

## CHRONOLOGIE



- 1943** Parution de *L'Invitée*
- 1945** Parution du *Sang des autres*
- 1946** Parution de *Tous les hommes sont mortels*  
Conférences sur la littérature en Tunisie
- 1947** Conférences sur la littérature aux États-Unis
- 1954** Parution des *Mandarins*  
Prix Goncourt
- 1956** Simone commence à rédiger ses mémoires
- 1958** Parution des *Mémoires d'une jeune fille rangée*
- 1960** Parution de *La Force de l'âge*
- 1963** Parution de *La Force des choses*
- 1964** Mort de Françoise de Beauvoir et parution d'*Une mort très douce*
- 1966** Parution des *Belles Images*
- 1967** Parution de *La Femme rompue*
- 1972** Parution de *Tout compte fait*
- 1979** Parution de *Anne, ou quand prime le spirituel*

**M**arseille, printemps 1932. Frustrée, Simone pose son stylo et tourne son visage vers la fenêtre pour observer la rue. Elle est assise depuis des heures dans un café et tente de décrire dans le moindre détail ce qui l'entoure: les murs, les petites tables, mais rien à faire, cet exercice ne mène nulle part. Simone abandonne. Elle préférerait largement reprendre l'écriture de son roman mais c'est justement parce qu'il n'avance pas qu'elle a eu l'idée de cet exercice. Peut-être était-ce un trop gros projet? Qu'importent les moments de doute, Simone est sûre d'une chose: elle ne veut pas seulement être professeure de philosophie, elle veut réaliser son rêve: être écrivaine.

### *Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es*

Les livres peuvent parler, Simone en est convaincue. Ils parlent du monde qui l'entoure et, parfois, ils parlent d'elle. Ils la font rêver et réfléchir, posent des questions, remettent en cause les idées reçues. Enfant, Simone reçoit de ses parents un curieux mélange de littérature religieuse édifiante, de romans d'aventure et d'histoires totalement kitsch, l'idée étant qu'elle ne lise que les «bons» livres – en d'autres termes ceux qui correspondent à leur morale conservatrice: «Ils admettaient les mêmes vérités et les mêmes valeurs que mes parents et mes institutrices; les bons étaient récompensés, les méchants punis; il n'arrivait de mésaventures qu'aux